

Nouvelles
pivoines : lire p. 26

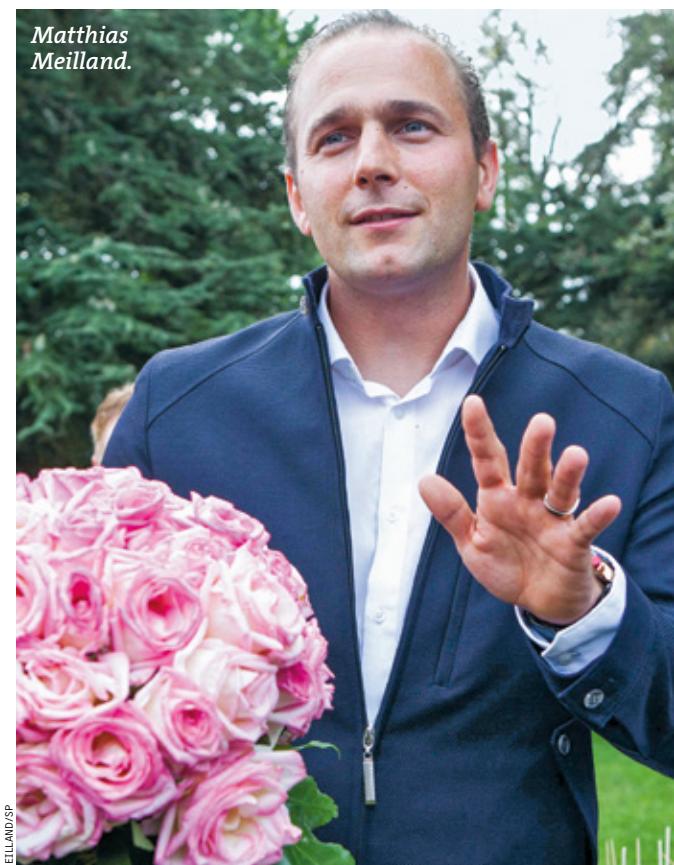
LES INVENTEURS DE FLEURS & DE FRUITS

Dans le domaine des fleurs et des fruits, ils font figure de grands découvreurs. À force d'hybridations et de sélections, ils créent de nouvelles plantes.  ANNIE LAGUEYRIE

Leur spécialité, c'est le mariage inédit. Car, sans leur intervention, les végétaux s'hybrident et varient. L'abeille, par exemple, transporte le pollen d'une fleur qui en féconde une autre. Les fruits et graines qui en sont issus donneront des plantes filles sensiblement différentes de leurs parents. En sélectionnant les sujets rigoureusement, les créateurs isolent de nouvelles couleurs, des

plantes plus saines, des fruits au meilleur goût... Mais il faut toujours près de 25 ans pour créer une bonne variété de pomme, et 10 ans pour un rosier. Les hybrideurs travaillent au rythme de la nature, accumulant une grande expérience des collections et une passion qui se transmet encore de génération en génération. Cette tradition française reste bien vivace. Rendons visite à ces créateurs.

Matthias Meilland.



MEILLAND/SP



Jean-Charles et Laurence Orard.

ROYALE, LA ROSE

Cultivée depuis le XIII^e siècle et hybridée avec passion dès les années 1900, la rose demeure une spécialité française.

Au sein de Meilland International, la création s'effectue à 90% en France, mais en collaboration avec de nombreux pays. Knock Out est ainsi une sélection de rose Meilland, d'un obtenteur américain, qui est vendue

chaque année à dix millions d'exemplaires sur le territoire des États-Unis !

Tendances

Représentant de la 6^e génération de la famille, **Matthias Meilland** (photo) nous explique : "Nos voyages nous ont

inspiré des variétés plus compactes comme la série Drift ou, récemment, Wonder 'Lily Rose', une création japonaise, et Zepeti, faciles à cultiver en pot et qu'il suffit de tailler très court une fois par an. Nous espérons prouver aux jeunes urbains que le rosier n'est plus une plante compliquée."

Dix ans (voire quinze) étant nécessaires pour sélectionner une nouvelle rose, le créateur se doit d'anticiper les tendances. Dès les années 1980, les préoccupations écologiques avaient donné naissance à Meillandécor, une gamme de rosiers paysagers sans entretien. Cette année, une nouvelle version de 'Rêve

Cocorico !

Depuis 1976, les différentes **Sociétés nationales des amis des roses** élisent au sein d'une fédération, tous les trois ans, la Rose favorite du monde entier. Sur les dix-sept élues à ce jour, cinq sont des créations françaises ce qui représente près de 30% ! Récompensé en 2006, le rosier 'Pierre de Ronsard' est devenu l'une des variétés grimpantes les plus vendues au monde; et 'Mme A. Meilland', primé en 1976, a dépassé les cent millions de licences !



*'Guignol',
des roseraies
Orard.*

de Paris' vient d'être baptisée : c'est une petite rose résistante, très florifère et mellifère, à la disposition des abeilles de mai à octobre !

Résistance

Récent directeur des Roses anciennes d'André Ève, **Pascal Pinel** revendique la passion du jardin qui animait André : "Nous créons des roses mais, avant tout, des rosiers que nous voulons durables et



Jérôme Rateau.



'Jeanne de Chédigny'

résistants aux maladies. Cultivé en culture biologique, 'Jardin de Granville' a été choisi par Dior pour la fabrication de cosmétiques."

Responsable de la création variétale, **Jérôme Rateau** (photo) effectue chaque année 30 000 semis sous serre. Les jeunes plants les plus prometteurs sont transplantés en plein champ mais arrachés au moindre signe de faiblesse. Les meilleurs espoirs participent aux divers concours de roses. "Cette année en Allemagne, nous avons gagné plus de prix que Kordes, spécialiste des rosiers résistants, notamment grâce à notre variété 'Azay le Rideau'." Parmi les dernières créations de Jérôme Rateau, André Eve

le Jardinier des roses' est un hommage à un perfectionniste. À conduire en arbuste ou en grimpant, 'Jeanne de Chédigny' célèbre la première commune ayant reçu le titre de "Jardin remarquable" grâce à la plantation généralisée de rosiers dont la robustesse attire à nouveau l'intérêt des collectivités.

Parfum

Les roseraies Orard ont été créées en 1930 à Feyzin, près de Lyon (69). **Jean-Charles et Pierre Orard** ont repris cette société familiale. Ils ont également fondé avec Laurence, l'épouse de Jean-Charles (photo p. 20), leur société "d'édition" qui permet de diffuser leurs propres créations

variétales en France et à l'étranger. "Chaque année, nous réalisons environ 5 000 croisements, et nous éditons 3 ou 4 variétés nouvelles. Nous produisons 25 000 rosiers en conteneurs car la vente de plants à racines nues ne

représente plus guère aujourd'hui que 20% du total." Cette nouvelle tendance oriente la recherche vers des rosiers capables de bien supporter la culture en pot. "Nous accordons aussi beaucoup d'importance au parfum, un caractère fort sur les hybrides de thé à grandes fleurs comme 'Reine des parfums' ou 'Pierre de Luxembourg', mais que nous essayons de transmettre à d'autres catégories, comme 'Purple Lodge', un rosier arbusatif au port souple avec des fleurs d'un rare violet-pourpre rappelant les roses anciennes."

Même si les derniers étés chauds et secs n'ont pas favorisé les maladies, l'obtention de rosiers résistants fait partie des défis à relever. "Autant dire que toute nouvelle rose doit être quasiment parfaite!"

Rosiers à foison

On doit le premier rosier moderne, 'La France', à la **roseraie Guillot** (59) et, récemment, la gamme Generosa : grandes roses très parfumées dont 'Éclat de corail' (2017). Les **roseraies Dorieux**, à Montagny (42), ont créé la célèbre rose blanche 'Annapurna'. Mathias Dorieux perpétue la tradition avec 'You and Me', rouge profond, très parfumée. La **roseraie Ducher**, à Cabannière (69), un nom célèbre dans l'histoire de la rose, a présenté en 2018 'Nancy Bignon-Cordier', une fleur double nacrée ourlée de rose. La **pépinière Mela Rosa**, à Grigny (62), a créé la gamme Crea Mela Rosa, des rosiers paysagers faciles à vivre.

FLEURS DE FRANCE

Bleues, blanches, rouges, mais pas seulement ! Vivaces, arbustes, grimpantes : tous les secteurs du jardin sont bien représentés.

On ne compte plus les obtentions des pépinières Travers en matière de clématites. "L'objectif est de bien connaître sa collection et d'en concentrer le meilleur dans une plante", affirme Arnaud Travers, représentant la 5^e génération d'horticulteurs de cette famille du Loiret. Son père a créé la première clématite de la gamme Success puis Arnaud l'a enrichie de 3 nouvelles variétés, toutes capables de fleurir 5 mois, même en pot, sur

toute la longueur des tiges. La création, c'est toujours la recherche de coloris inédits, tels ceux de sa nouvelle bignone Orangeade aux fleurs striées rouge et or, car la passion horticole ne se limite

pas aux clématites. "Je suis fier de notre nouveau jasmin étoilé 'Winter Ruby'. Parfumé, vigoureux, non exubérant, il fleurit longtemps. Plus résistant au froid, son feuillage devient rouge rubis en hiver. C'est un réel progrès."



ARTPERE/S/P

Arnaud
Travers.



PEPINIERES TRAVERS/S/P

Jasmin étoilé
'Winter Ruby' de
pépinières Travers.

La référence

À Gien (45), la famille de **Richard Cayeux** crée des iris de père en fils et plus de 200 variétés de la collection



CAYEUX/S/P

Iris 'Point à la
ligne' (Cayeux).

Richard Cayeux.



F. MARRE/RUSTICA



DR

sont des créations maison, exportées dans une cinquantaine de pays. Cinq mille nouveaux iris sont enregistrés tous les 10 ans à la Société américaine des iris, mais pas évalués. "Je présente les miens à divers concours. Ils sont plantés et observés durant 2 ou 3 ans. En 2009, notre iris 'Ravissant' a gagné les principaux concours de Florence, Munich et Moscou."

Et les pistes de recherche sont encore nombreuses. "Je travaille à la création d'un iris blanc avec des sépales verts, ainsi qu'à de nouvelles formes nommées Space Age, avec des barbes transformées en petits pétales, ou Flat Top, aux pétales à l'horizontale." Il est vrai qu'avec 700 000 pieds d'iris dans ses champs, Richard Cayeux dispose d'une belle source d'inspiration...

Le chaud et le froid

À Mauguio, près de Montpellier (34), les deux plantes phares des **pépinières du Cannebeth** sont les lantanas et bougainvillées.

Financer la recherche

Sur demande, et après examens, on peut obtenir un **certificat d'obtention végétale (cov)** pour une nouvelle variété. Cela donne le droit à l'obtenteur de l'exploiter en exclusivité pendant 25 ou 30 ans selon l'espèce. Le temps d'amortir l'investissement de la recherche horticole. En contrepartie du paiement d'une redevance, l'obtenteur peut délivrer des concessions ou des licences à d'autres entreprises qui souhaitent la produire et la commercialiser.

Avec le réchauffement climatique, leur zone de culture s'étend. "Une collection, c'est comme une famille nombreuse : tous se ressemblent, mais chacun est différent. C'est en apprenant à les connaître qu'il nous vient l'envie de créer des métissages heureux." Depuis 35 ans, Marie et Philippe Levaux ont constitué une collection de 120 bougainvillées. "Nos nouveautés étaient, pour l'instant, le fruit du hasard, par mutation d'une plante produisant une branche avec des fleurs différentes et que nous décidons d'isoler. Depuis quelques années, nous voulons aller plus loin en tentant l'hybridation." Leur tout premier défi consiste à créer les

bonnes conditions de fertilité pour obtenir des graines et le second d'obtenir des variétés résistantes au froid comme 'Violet de Mèze' avec des coloris différents.

Les bulbes radieux

En Anjou et en Bretagne, l'entreprise **Ernest Turc** crée des bulbes à fleurs depuis cinq générations. Avec une collection de 250 dahlias, elle est aujourd'hui représentée

par Bertrand Turc. "Les variétés que nous souhaitons croiser sont plantées ensemble, puis nous laissons travailler les abeilles avant de récolter les graines". Si de hautes fleurs décoratives comme celles de 'Néo' (photo), irrégulièrement flammées si bien qu'il ne pousse jamais deux fleurs identiques, ont beaucoup de succès, la recherche se porte sur des variétés compactes demandant

moins de tuteurage, bien ramifiées et très fleuries. Depuis 2016, c'est 'Héroïne', une grande fleur simple, qui collectionne les succès dont en 2018 le premier prix du célèbre concours de Mainau en Allemagne. "Ses fleurs sont autonettoyantes car les pétales fanés tombent seuls. Nous développons également des cannas et une gamme d'alstroemères rustiques, faciles à cultiver au jardin dont

Bertrand Turc présente le dahlia 'Néo', vermillon piquet d'or.



F. MARIE/ESTICIA

Vivacité

Passionné de plantes vivaces, menant ses expérimentations à Hantay (59), **Thierry Delabroye** présente régulièrement de nouvelles créations lors de fêtes des plantes. Un de ses plus grands succès est l'heuchère 'Caramel', à feuillage orange cuivré, devenu célèbre dans le monde entier, tout comme 'Citronnelle', vert anisé, et 'Tiramisu', médaille d'or à Chelsea. Il travaille aussi sur les épimédiums, intéressants par leur feuillage persistant, dont le très récent 'Magnificent', à floraison printanière orangée, bien adapté à l'ombre sèche. Tous les ans, il hybride et sème des centaines d'hellébores qui sont proposés à la vente en février : des pièces uniques!

Une autre branche de la famille Turc, **Turcieflor**, à Mazé (49), créée depuis plus de vingt ans des alstroemères, certaines compactes bien adaptées à la culture en pot. Autre spécialité, les agapanthes, avec une collection qui s'agrandit : 'Vallée de la Loire' (bleu violet), 'Vallée blanche', 'Vallée de la belle' (bicolore).



Alstroemère 'Cahors' (Turc).



Evelyne Hicham encadrée de Marie et Philippe Levaux.



Simone et Marcel
Delhommeau.



Jean
Renault

C. HOCHET/RUSTICA

C. HOCHET/RUSTICA

Fuchsia 'René Vigan', des pépinières Delhommeau.



'Cahors' (photo) récompensé par la Royal Horticultural Society (Royaume Uni) en 2011, et *'Jupiter'*, la dernière née".

Pour le plaisir

Spécialiste du fuchsia, **Marcel Delhommeau** peut aujourd'hui confier les rênes de son entreprise à son fils et se consacrer entièrement à

l'hybridation. "Quand j'ai découvert la diversité du fuchsia, je suis tombé dingue de cette plante dont il existait déjà à l'époque 5 000 variétés." En participant au jury des villes et villages fleuris, Marcel Delhommeau a suivi l'évolution des tendances. "Il y a quarante ans, mes clients recherchaient la rareté, les

grosses fleurs à double ou triple jupon même si elles étaient délicates à cultiver." Aujourd'hui, on préfère le plaisir de plantes très florifères, résistantes au froid, au soleil, comme ses dernières-nées à fleurs simples 'Alain Bignon', rose clair, 'René Vigan' (photo), aubergine, ou 'Batsamerus', hâtif et original en rouge et noir. "Je n'ai jamais cherché à protéger mes créations. Pour les tester et les faire connaître, nous organisons des expositions et des opérations serres ouvertes."

La part du hasard

Si, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, **Jean Renault** recherche encore l'hydrangéa paniculé parfait, c'est qu'il a

remarqué, en 1985, un spécimen blanc devenant plus rose que les autres. Cette espèce, à l'époque, était peu cultivée. Alors, l'expérimentateur a suivi son intuition jusqu'à l'année 2006 où, après 25 000 semis, les pépinières Renault ont fait sensation avec la présentation de *Hydrangea paniculata 'Vanille-Fraise'*, primé en 2009 aux USA devant 85 autres plantes et qui connaît un succès planétaire. Depuis, la gamme s'est agrandie avec 'Fraise Melba', 'Diamant rouge' et les recherches se poursuivent. Le fils de Jean, Éric Renault, en précise les objectifs : "L'une de nos dernières créations, 'Framboisine' les illustre : une

Cyclamen centenaire

Spécialiste du cyclamen à Fréjus (83), la **famille Morel** fête ses 100 ans. L'entreprise possède un établissement de recherche avec 3 ha de serres, produit les graines hybrides de ses propres obtentions puis distribue ses plants dans plus de 40 pays. Elle fournit 50 à 70% du marché français. Le choix des lignées se fait sur la floribondité, l'originalité, l'intensité des couleurs, le port et la résistance à la chaleur. À l'instar du dernier-né, 'Indiaka', aux pétales en deux coloris (un inédit).



Jean-Paul Davasse.



Corinne Liquière.



Hortensia 'Valvert'.

plante qui pousse deux fois moins vite que 'Vanille-Fraise' avec des fleurs pleines mais fines, devenant rouges beaucoup plus tôt, dès juillet et jusqu'en septembre."

Plus de couleurs

Jean Paul Davasse a repris en 2011 la **société Boos**, située à Sainte-Gemmes-sur-Loire (49), avec sa collection d'hydrangées. "Je voulais poursuivre l'activité de création végétale qui était la mienne. Comme la société commercialise déjà les variétés d'autres obtenteurs, j'ai choisi d'explorer des voies différentes."

Il priviliege les hydrangées qui apportent au jardin un décor prolongé. Ainsi est né *Hydrangea macrophylla 'Valvert'* (photo) aux fleurs d'abord vertes, puis striées de rose ou de bleu, finalement rouges, sur un feuillage qui se colore en automne.

Le sélectionneur a constaté que les hivers de plus en plus doux hâtent le développement des bourgeons floraux : ceux qui sont situés aux extrémités des branches deviennent très sensibles aux dégâts du gel. "J'ai créé 'Julisa', un hydrangéa florifère qui a la capacité de produire des

bourgeons latéraux, voire à la base de la plante, et donc moins exposés au froid. De plus, son feuillage se colore de rouge et il supporte mieux le soleil que les autres."

À grande échelle

Fondées en 1838, en Anjou (49), les **pépinières Minier** s'étendent sur 300 ha et en consacrent 30 à une collection de pieds mères avec une unité de recherche et développement dont Patrick Pineau est le directeur. "Nous avons intensifié les programmes sur une douzaine de genres différents, et Corinne Liquière (photo), notre responsable des hybridations, s'y consacre à plein

temps." L'une des spécialités des pépinières Minier est l'hibiscus de jardin, un arbre intéressant pour sa résistance au plein soleil et à la sécheresse. La dernière gamme, French Cabaret, porte des fleurs doubles de longue durée car elles ne produisent pas de graines. Un programme commencé il y a douze ans est sur le point d'aboutir et concerne des glycines à fleurs doubles, parfumées et capables de fleurir jeunes. "Pour répondre à la demande de plantes plus compactes et décoratives, nous venons de créer deux spirées basses, dont 'Zen Spirit Caramel', au feuillage orangé et des rosiers

Pourquoi c'est si long ?

Réunir une **collection riche de diversité** prend souvent une vie, voire sollicite les efforts de plusieurs générations de sélectionneurs passionnés ! Après un semis, un rosier ou un dahlia fleurissent l'année suivante, mais sept ans sont nécessaires à une pivoine arbustive et il faut patienter près de dix ans pour obtenir une pomme... Puis le chercheur de variétés nouvelles doit sélectionner les meilleurs espoirs, les transplanter, observer leur comportement, leur résistance aux maladies, arracher impitoyablement les plus faibles. Une fois la plante élue, il faut encore la multiplier en quantité suffisante pour la commercialiser.



Jean-Luc Rivière.

rugueux 'Angelia', florifères, sains, parfumés et à gros fruits rouges en automne".

Rouge pivoine

Depuis 1849, la collection des **Pivoines Rivière** s'agrandit. Comptant 750 espèces et variétés, c'est à présent la plus importante d'Europe pour un pépiniériste collectionneur. Jean-Luc Rivière l'a installée à Crest, dans la Drôme, et voudrait se rendre plus disponible afin de poursuivre l'activité de création.

Toutes les obtentions Rivière sont, pour l'instant, celles de son père, dont les récentes 'Baume de Provence', couleur lavande et très parfumée pour une arbustive, ou 'La Ténébreuse', couleur chocolat, velouté au feuillage



F. MARRE/RUSTICA

Lierre 'Sylvine', une obtention de la pépinière Patrick Nicolas.



F. MARRE/RUSTICA

pourpré. "Sachant qu'il faut quinze ans de recherche pour créer une pivoine, je serai à la retraite d'ici là et j'aurai, enfin, du temps : en matière de création, on travaille quasi-méthodiquement pour la génération suivante." Par goût personnel, il hybride uniquement des pivoines arbustives, explorant une voie peu pratiquée, en croisant des pivoines *Paeonia rockii* et *P. delavayi* qui ont une bonne fertilité et des capacités à s'hybrider. "Je n'ai pas les moyens d'établir un programme précis et j'aime l'idée de me laisser surprendre par la nature et le hasard plutôt que de poursuivre des rêves inaccessibles à l'échelle d'une vie, comme d'obtenir une nouvelle version de 'Souvenir de Maxime Cornu' avec une fleur droite et non penchée !" Son objectif n'est pas d'agrandir encore la collection, mais de faire en sorte qu'elle soit la plus représentative possible.

Dons de la nature

Dans sa pépinière de Meudon (92), **Patrick Nicolas** cultive en bio toutes sortes de plantes qu'il vend et utilise pour créer des jardins proches de la nature. "Comme les plantes d'un même genre sont en groupes,

Passion orchidées

À Boissy-Saint-Léger (94), **Vacherot et Lecoufle** se consacre depuis 5 générations aux orchidées. L'hybridation porte plus particulièrement sur les deux genres dont elle possède les collections nationales : *Paphiopedilum* et *Cattleya*. **La Canopée**, en Bretagne, à Plougastel-Daoulas (29), possède 2 500 orchidées botaniques et hybrides, notamment du genre *Disa*, comme *Disa 'Menez-Tan'*, rouge, ou *Prosthechea 'Steredenn Gwenn'*, à fleurs parfumées.

FRUITIERS POUR TOUS

Pour un avenir sans pesticides et des saveurs retrouvées, les défis sont grands mais les recherches engagées portent déjà leurs fruits.

Dans les années 1980 et 1990, Bernard Lantin travaillait pour l'Inra d'Angers (49) et on lui doit plusieurs variétés de groseilliers, cassissiers, framboisiers. Sans perdre de vue la qualité du fruit, il a notamment travaillé sur le cassissier pour en améliorer la résistance à l'oïdium, un champignon très néfaste, pour accroître l'autofertilité et diminuer les besoins en froid d'un genre originaire de climats bien plus rudes que le nôtre. C'est ainsi que sont nés 'Bigno' précoce ou 'Tradimel' de mi-saison et

aussi les framboisiers 'Faro' et 'Frida'. La pépinière qu'il crée avec son épouse est reprise en 1993 sous le nom de **Ribanjou** par leur fils Frédéric. Elle est certifiée Agriculture biologique dès 2003. La gamme de petits fruits s'enrichit depuis davantage par diversification d'espèces plus ou moins connues : sureaux, argousiers, myrtilles arbustifs...

Recherche

Spécialistes des roses mais aussi des arbres fruitiers, ce qui est unique en France, les **pépinières Georges Delbard**,

situées à Malicorne (03), travaillent aussi avec l'Inra d'Angers. Arnaud Delbard le confirme : "La résistance aux maladies constitue un axe essentiel de nos recherches depuis de nombreuses années et nos récentes variétés de pommes sont à présent résistantes à leur principale maladie, la tavelure, ainsi qu'au puceron lanigère. Dans notre verger, nous n'effectuons qu'un traitement par an et le jardinier amateur peut s'en passer totalement." Le nouveau pommier, 'Divine', est ainsi planté dans les vergers



Frédéric Lantin.



Cassis noir 'Andega'
(Inra/Bernard Lantin).

Poire 'Delbard gourmande', à saveur de 'Doyenné du comice', de couleur bronze et à chair fine, fondante et bien juteuse. Un arbre facile à conduire qui donne des fruits début octobre.



DELBAR/SP



Arnaud Delbard.

en agriculture biologique. "La priorité c'est aussi de donner du plaisir au consommateur grâce à de nouveaux fruits savoureux, qui mettent en appétit et que l'on peut récolter assez rapidement, même dans un petit jardin grâce à des variétés naturellement naines."

Certaines variétés sont greffées sur de courtes tiges comme le poirier 'Delbard d'automne' et 'Belle Hélène' peut même se cultiver en bac. En matière de pommes, les pépinières Delbard ont déjà composé une belle collection d'arbres colonnaires, constitués d'un tronc principal et de ramifications très courtes que l'on peut espacer de 1 m seulement et dont chacun peut produire entre 20 et 50 kg de fruits.

Lire l'ADN

En examinant simplement l'ADN d'une plante, on est bien loin d'identifier tous ses caractéristiques. Sans quoi, dès la création d'un jeune pommier, on saurait s'il possède les caractères recherchés, plutôt que d'attendre 10 ans pour les découvrir dans la première pomme ! De plus, la résistance aux maladies ou le parfum dépendent de plusieurs gènes et d'autres facteurs. En matière de génétique, Arnaud Delbard fait le parallèle avec une carte routière "Dans le cas du rosier, on ne sait lire que les très grands axes. Pour le pommier, on peut s'orienter sur l'équivalent de départementales. On peut espérer gagner en efficacité, limiter le nombre d'hybridations ou obtenir un plus grand nombre de plantes intéressantes."